

NOTE SUCCINCTE SUR QUELQUES ESPADONS TUNISIENS

Par E. POSTEL.

L'Espadon (*Xiphias gladius* L.) est largement répandu en Méditerranée où il semble affectionner plus particulièrement les parages voisins des détroits : Bosphore, Messine et Gibraltar.

Sans être aussi abondant qu'aux endroits précités il n'est pas rare en Tunisie. Quelques captures sont régulièrement signalées chaque hiver dans le golfe de Gabès. J'ai personnellement examiné en février 1955, sur le marché de Sfax, un jeune spécimen de 120 centimètres (rostre compris) provenant d'une pêcherie côtière.

C'est cependant en fin de printemps et dans les environs du détroit de Sicile que les espadons tunisiens paraissent les plus nombreux. La madrague de Sidi-Daoud, calée de fin avril à début juillet près de l'extrémité N. W. du cap Bon, en capture chaque année une vingtaine. En valeur relative et du point de vue commercial ce chiffre présente assez peu d'intérêt (le nombre des Thons rouges — *Thunnus thynnus* L. — pris pendant la même période est en effet de l'ordre de 4.000 et celui des Thonnines — *Euthynnus alleteratus* Raf. — supérieur à 40.000). En valeur absolue et du point de vue zoologique il est par contre loin d'être négligeable.

Si l'anatomie de l'Espadon (surtout celle de son tube digestif) est assez bien connue (RAVEN et LA MONTE 1937) et si les premiers stades de son développement ont été minutieusement décrits depuis déjà longtemps (SELLA 1911, SANZO 1922), la littérature manque totalement de données précises sur des points élémentaires comme la taille et le poids d'individus adultes d'origine méditerranéenne.

C'est pour combler cette lacune que j'ai rapidement noté, lors d'un séjour à Sidi-Daoud du 3 au 24 juin 1955, les caractéristiques des 8 spécimens qu'il m'a été donné de pouvoir observer.

La mise au point de RIVAS sur la biométrie des *Istiophoridae-Xiphiidae* n'était pas encore parue. Je n'ai donc pu m'y conformer et j'ai simplement retenu comme mensurations et pesées essentielles :

La distance de la pointe antérieure du rostre à la pointe du V de la caudale = RV.

La distance de la pointe antérieure de la mâchoire inférieure à la pointe du V de la caudale = MV.

Le poids total = P.

Le poids des gonades = PG.

Toutes ces données sont condensées dans le tableau ci-dessous qui indique le sexe dans le cas où il a pu être déterminé par examen macroscopique des gonades et offre également un inventaire succinct des contenus stomacaux (C.S.).

N°	RV en mm	MV en mm	Sexe	P en kg.	PG en gr.	C.S.
1	165	115	Indét.	15	60	1 os de seiche ( <i>Sepia</i> sp.)
2	195	129	Indét.	30	160	vide.
3	195	134	Indét.	25	110	1 <i>Eledone</i> sp.
4	Rostre coupé	135	Indét.	40	280	nombreux becs de Céphalopodes.
5						
6	259	182	Fem.	90	2.150	vide.
7	275	195	Fem.	85	2.000	plusieurs plumes de Calmars. Vertèbres de Carangidés ( <i>Trachurus</i> sp.).
8	283	200	Fem.	125	8.000	1 <i>Eledone</i> sp. Plusieurs becs de Céphalopodes. 1 Melva ( <i>Auxis thazard</i> ).

Les mesures, distances et poids, peuvent être entachées d'une erreur relative de l'ordre de 1/50.

On notera que les trois exemplaires sexuellement déterminés sont des femelles. Deux d'entre elles (6 et 7) possédaient des ovaires fluents. Les gonades de la troisième étaient bourrées d'œufs parfaitement formés. La période de ponte s'étale donc sur les mois de juin et juillet et il existe probablement près des côtes tunisiennes une frayère qui s'ajoute à la liste de celles découvertes par le *Dana* dont une étude détaillée vient d'être publiée sous la signature de Å. VEDEL TÅNING (1955).

Les jeunes sujets ont, malgré la saison, des glandes génitales peu développées, constatation qui repousse, selon toute vraisemblance, au delà de deux mètres la taille de première maturité.

Le rapport taille/poids est assez variable. La comparaison des exemplaires 7 et 8 montre que l'hypothèse d'une influence possible du sexe doit être éliminée.

L'examen des contenus stomacaux révèle une prédilection assez nette pour les Céphalopodes.

J'ajouterai enfin que plusieurs parasites ont été récoltés chez les trois femelles :

Postlarves d'*Hepatoxylon squali* (H. S. Holten 1802).

Adultes de : *Fistulicola xiphiae* (Gmelin 1790). — *Hirudinella Poirieri* (Romain Moniez 1891). — *Contracecum (Thynnascaris) incurvum* (Rud. 1819). — *Pennela instructa* Ch. Br. Wilson 1917.

Je dois leur détermination à R. Ph. DOLLFUS qui voudra bien trouver ici l'expression de mes remerciements.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ARATA, G. F., JR (1954). — A contribution to the life history of the swordfish, *Xiphias gladius* Linnaeus, from the south coast of the United States and the Gulf of Mexico. *Bull. Mar. Sci. Gulf and Caribbean*, 4 (3), pp. 183-243.
- RAVEN, H. C. et LA MONTE, F. (1937). — Notes on the alimentary tracts of the swordfish (*Xiphias gladius*). *Amer. Mus. Nov. N. Y.*, 902, pp. 1-13.
- RIVAS, L. R. (1956). — Definitions and methods of measuring and counting in the billfishes (*Istiophoridae*, *Xiphiidae*). *Bull. Mar. Sci. Gulf and Caribbean*, 6 (1), pp. 18-27.
- SANZO, L. (1922). — Uove e larve di *Xiphias gladius* L. *Mem. R. Com. Talassogr. Ital.*, 79, pp. 1-17.
- SELLA, M. (1911). — Contributo alla conoscenza della riproduzione e dello sviluppo del Pesce-spada (*Xiphias gladius* L.) *Mem. R. Com. Talassogr., Ital.*, 2, pp. 1-16.
- TÄNING, Å. V. (1955). — On the breeding areas of the swordfish (*Xiphias*). *Pap. Mar. Biol. and Ocean., Suppl. to vol. 3 of Deep Sea Res.*, pp. 438-450.

— Laboratoire des Pêches et Productions Coloniales  
d'origine animale du Muséum.